

GRATUIT

12^e ÉDITION

SEMAINE JEUNESSE ET PATRIMOINE EN WALLONIE

L'EXPLORATION PATRIMOINE

DU LUNDI 25

AU VENDREDI 29

AVRIL 2022



HÉROS ET HÉROÏNES

DU PATRIMOINE

POUR LES ÉLÈVES
DE LA 5^e PRIMAIRE
À LA 2^e SECONDAIRE

DES VISITES ET DES
JEUX • DIDACTIQUES



ARCHÉOFORUM

SITUÉ EN PLEIN CŒUR DE LIÈGE,
L'ARCHÉOFORUM EST UN DES PLUS GRANDS
SITES ARCHÉOLOGIQUES URBAINS.

EN COMPAGNIE D'UN GUIDE, VEZ DÉCOUVRIR LES FONDATIONS
DE L'ANCIENNE CATHÉDRALE AINSI QUE LES VESTIGES
D'UNE VILLA ROMAINE ET DES TRACES PRÉHISTORIQUES.



- ★ DIFFÉRENTES VISITES SCOLAIRES, ADAPTÉES AUX ENFANTS DÈS LA 2^e MATERNELLE, VOUS SONT PROPOSÉES :
- ★ IL ÉTAIT UNE FOIS UN PRINCE ★ ARCHÉOLOGUES EN HERBE (DÉCOUVERTE DU MÉTIER D'ARCHÉOLOGUE)
- ★ LE RALLYE ARCHÉOLOGIQUE (GRAND JEU DE QUESTIONS À TRAVERS LES DIFFÉRENTES ÉPOQUES)

T. 04 250 93 70 ★ E. INFOARCHEO@AWAP.BE ★ W. WWW.ARCHÉOFORUMDELIEGE.BE

Pour faire découvrir au jeune public les richesses patrimoniales wallonnes, la Semaine Jeunesse et Patrimoine se décline en deux volets :

- 1 Un volet scolaire :
L'Exploration Patrimoine
- 2 Un volet familial :
La Vie de château en famille

1

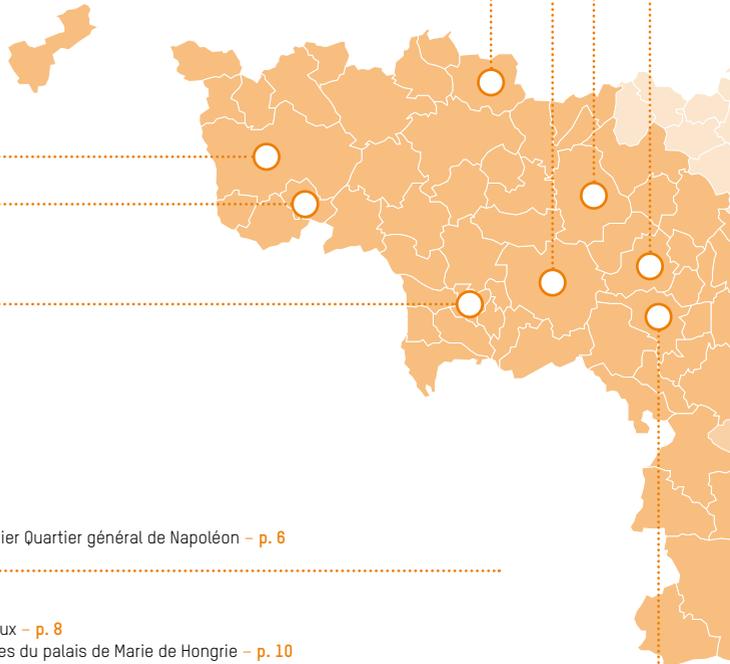
L'EXPLORATION PATRIMOINE

À l'occasion de cette 12^e édition, emmenez vos élèves à la découverte du patrimoine de Wallonie. « Héros et héroïnes du Patrimoine », tel est le thème mis en avant. Les 17 lieux repris au programme vous accueilleront, vous et vos élèves, au gré de visites guidées et d'animations ludiques. Cette initiative, coordonnée par le Secrétariat des Journées du Patrimoine, offre aux jeunes l'occasion d'en apprendre davantage sur l'histoire de leur région afin de les sensibiliser à l'importance de la sauvegarde de leur héritage. Ce passé, matérialisé par des sites plus intéressants les uns que les autres, les aide à envisager un autre futur. Les visites proposées respectent les programmes et directives de la Fédération Wallonie-Bruxelles en matière d'enseignement et s'inscrivent dans les socles de compétences.

2

LA VIE DE CHÂTEAU EN FAMILLE

Depuis mai 2019, la Semaine Jeunesse et Patrimoine, initialement ouverte exclusivement au public scolaire, est également proposée au public familial. Le dimanche 1^{er} mai 2022, des dizaines de châteaux en Wallonie ouvriront gratuitement leurs portes et inviteront parents et enfants à participer notamment à des animations, des visites guidées et une chasse au trésor... Le programme complet sera disponible ce printemps sur le site www.journeesdupatrimoine.be.



BRABANT WALLON

- 1 - Genappe (Vieux-Genappe) - Le dernier Quartier général de Napoléon - p. 6

HAINAUT

- 2 - Antoing (Calonne) - Les fours à chaux - p. 8
3 - Binche - Les remparts et les vestiges du palais de Marie de Hongrie - p. 10
4 - Boussu (Hornu) - Le Grand-Hornu - p. 12
5 - Charleroi (Marcinelle) - Le Bois du Cazier - p. 14
6 - La Louvière (Houdeng-Aimeries) - Bois-du-Luc, musée de la Mine et du Développement durable - p. 16
7 - Lessines - L'hôpital Notre-Dame à la Rose - p. 18
8 - Mons - La collégiale Sainte-Waudru et l'Artothèque - p. 20
9 - Mons (Spiennes) - Les minières néolithiques et le Silix's - p. 22
10 - Soignies - Le Pôle de la Pierre, l'ancienne Grande Carrière Pierre-Joseph Wincqz - p. 24
11 - Tournai (Chercq) - Les fours à chaux Saint-André - p. 26

LIÈGE

- 12 - Ans (Loncin) - La nécropole nationale du fort de Loncin - p. 28
13 - Flémalle (Ivoz-Ramet) - La grotte de Ramioul - p. 30
14 - Liège - L'Archéoforum - p. 32

LUXEMBOURG

- 15 - Durbuy (Wéris) - Le site mégalithique de Wéris - p. 34

NAMUR

- 16 - Andenne (Sclayn) - La grotte Scladina - p. 36
17 - Viroinval (Treignes) - Le château-ferme de Treignes et l'écomusée du Viroin - p. 38



6



5



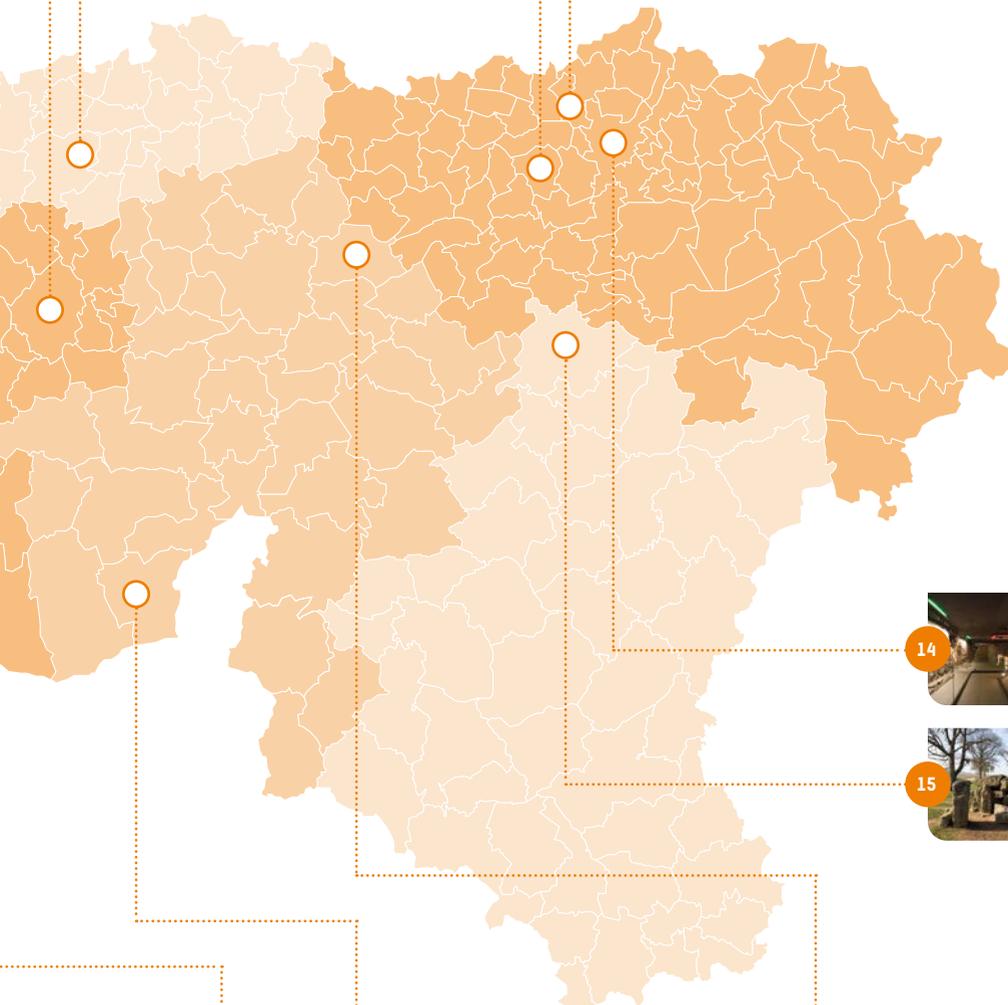
1



13



12



14



15



3



17



16

INFORMATIONS PRATIQUES

PUBLIC

- 5^e et 6^e primaires (enseignement général et spécialisé)
- 1^{re} et 2^e secondaires (enseignement général et spécialisé)

DATES

Du lundi 25 avril au vendredi 29 avril 2022
(excepté le mercredi après-midi et le jour de fermeture)

DURÉE

Une demi-journée : de 9 h 30 à 12 h ou de 13 h à 15 h 30

PROGRAMME

- Une visite guidée du site débutée par une introduction au patrimoine (« Qu'est-ce que le patrimoine? », « Qu'appelle-t-on le patrimoine architectural? ») (1 h)
- Une animation vivante sous la forme d'un jeu didactique (1 h 30)

Nous vous proposons également un carnet de découvertes pour préparer la visite en classe. Celui-ci sera envoyé à tous les enseignants inscrits avant les vacances de printemps pour l'apprentissage des notions qui seront vues et la préparation de la visite.

Le carnet, sous format pdf, est également téléchargeable sur notre site Internet www.journeesdupatrimoine.be.



© Bois-du-Luc, MMDD



© AWaP

COMMENT S'INSCRIRE ?

- via le formulaire p. 41
- via le site Internet www.journeesdupatrimoine.be

COÛT

GRATUIT

(à l'exception des transports, pris en charge par l'école)



6. Focant © SPW-AWaP



6. Focant © SPW-AWaP



© Le Brabant wallon

GENAPPE (VIEUX-GENAPPE) / LE DERNIER QUARTIER GÉNÉRAL DE NAPOLEÓN

Être soldat en 1815... Ces milliers de vies perdues et bouleversées constituent un fil rouge qui aide à prendre conscience de l'horreur d'un champ de bataille.

Le 17 juin 1815, les troupes de Napoléon sont épuisées. L'Empereur ordonne l'arrêt et ses aides de camp repèrent une demeure inoccupée, la ferme du Caillou. Cette ancienne ferme transformée en musée met l'accent sur ces événements grâce aux témoignages et anecdotes issus de la vie civile et militaire. Dans un décor authentique, le musée abrite une multitude d'objets provenant essentiellement de l'armée française, dont un exemplaire du lit de camp de l'Empereur. La scénographie a été spécialement pensée pour accueillir un maximum de publics : le visiteur en solo, les visiteurs internationaux, les enfants et leurs familles, les PMR, les déficients visuels, les personnes sourdes et malentendantes... un musée pour tous à 4 km de la Butte du Lion. La visite intérieure est complétée par

la découverte d'éléments dans le verger et la cour et les visiteurs peuvent profiter d'une balade à pied ou à vélo (label Bienvenu Vélo).

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Le dernier Quartier général de Napoléon est un bâtiment historique avant d'être un musée. En 1815, le domaine, construit en 1757, se compose d'une ferme ainsi que d'un verger. La veille de la bataille, la ferme est réquisitionnée pour y installer le quartier général où Napoléon définit son plan de bataille pour le lendemain. À la fin de la journée du 18 juin, les Prussiens s'emparent de la ferme et incendient les bâtiments. Cet incendie provoque la ruine de son propriétaire. Le bien passe alors entre plusieurs mains et devient un cabaret puis un relais de diligence. En 1869, Émile Coulon, architecte provincial, achète la ferme dont il comprend l'importance patrimoniale. En 1905, l'historien Lucien Laudy la transforme en un lieu de pèlerinage en amassant une collection d'objets militaires. Dès 1950, le DQGN revient à la Société belge d'Études napoléo-



Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

niennes (SBEN) qui fait classer le domaine. En 1972, la ferme appartient désormais à la Province du Brabant qui, en 1974, permet son ouverture en tant que « Musée du Caillou ». En 1995, la Province du Brabant wallon en reprend la gestion. Enfin, en 2015, à l'occasion du bicentenaire, le musée évolue : la scénographie est renouvelée et adaptée à tous.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- C'est quoi être soldat en 1815? Choix ou contrainte? Qu'est-ce que cela implique au quotidien? L'idée est de faire prendre conscience des horreurs d'une guerre et d'aborder la question du personnage de Napoléon.
- Des dispositifs plus ludiques et concrets spécialement conçus pour les enfants (et pour les grands)
- Les enfants peuvent toucher, poser des questions, s'exprimer, observer, tester, apprendre et... s'amuser!
- Les guides-animateurs intègrent les réflexions, débats, envies ou non-envies des enfants et s'adaptent aux horaires et pauses souhaitées.
- Un jeu didactique dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 27 après-midi et le jeudi 28 avril)

Adresse : chaussée de Bruxelles, 66 –
1472 Vieux-Genappe

ACCESSIBILITÉ



Ligne 365A,
arrêt Dernier
06 à 10 m



Gare de
Braine-
l'Alleud à
8,3 km



Oui



© Ville d'Antoing

ANTOING (CALONNE) / LES FOURS À CHAUX

Retour sur le destin de Théodore Joseph Soufflet et sur une activité qui a laissé de nombreuses traces à Calonne

Né en 1825, le fondateur des Établissements Soufflet-Leblond, le Français Théodore Joseph Soufflet, a laissé son empreinte dans le patrimoine de la localité. Cultivateur à l'origine, il s'installe en 1870 à Calonne et devient fabricant de carreaux de ciment. Il unit ses forces à celles d'un propriétaire local, Louis Delcourt, et accède au lieu-dit «Champs des Requiems». Tous deux se lancent dans la construction de fours pour la cuisson de la pierre calcaire extraite localement, la fabrication du ciment et de carreaux de ciment à paver. Petit à petit, l'entreprise s'agrandit, jusqu'à la création de la S.A. Union fraternelle, en 1888. Cette dernière a permis d'exporter dans le monde entier le ciment Portland.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Les premiers fours à chaux de Wallonie remontent à l'époque romaine. Ils constituent des installations éphémères en forme d'excavation semi-sphérique d'un diamètre de 4 à 5 m, recouvertes d'un lut en argile résistant à la chaleur. Au Moyen Âge, les fours à chaux évoluent et sont désormais construits en pierre pour devenir progressivement permanents.

À la fin du 18^e siècle, on recense 12 fours dans le Pays blanc, un nombre important de carrières sur la rive gauche de l'Escaut, entre Calonne et Chercq, et une concentration de fours à chaux entre Allain et Tournai. Le 19^e siècle, le siècle de l'industrialisation de la production chaufournière, s'achève sur une nouvelle ère, celle du ciment.

Outre des fours à chaux et à ciment, les Établissements Soufflet-Leblond comprenaient, au moment de leur extension maximale, trois fabriques de ciment, trois magasins ainsi que des bureaux et des machines utilisées pour l'exploitation des carrières.

© Ville d'Antoing

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

Le début du 20^e siècle est marqué par une évolution majeure : la disparition de la fabrication des produits naturels (chaux, ciment naturel...) au profit du ciment artificiel. Les Établissements Soufflet-Leblond ferment dès lors leurs portes en 1936, laissant dans la localité les vestiges de leur activité (installations industrielles, bureaux, habitation de la famille Soufflet-Leblond, chapelle funéraire de l'ancien cimetière), repris aujourd'hui à l'inventaire du patrimoine culturel immobilier.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Une plongée dans la Révolution industrielle « locale »
- Un point sur l'exportation des matériaux de construction au 19^e siècle
- Une entreprise restée familiale dont on suit les traces dans le développement de Calonne
- La découverte et l'évolution des procédés de transformation de la chaux au gré du patrimoine encore existant
- Un aperçu de la fabrication du ciment
- Un jeu didactique dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

Adresse : rue de France – 7642 Calonne

ACCESSIBILITÉ



Lignes 491
(Tournai –
Péruwelz/
Mortagne) et
98 (Tournai –
Lesdain),
arrêt
Calonne –
rue des
Roquettes
à 200 m



Gare
d'Antoing
à 2 km



Non



BINCHE / LES REMPARTS ET LES VESTIGES DU PALAIS DE MARIE DE HONGRIE

L'empreinte de Marie de Hongrie sur la ville de Binche, encore bien lisible au cœur de vestiges exceptionnels

Binche est connue pour être une ville de carnaval et de folklore mais elle est également une ville médiévale. Forte d'un passé historique riche et peu connu du grand public, Binche possède des remparts parmi les mieux conservés d'Europe. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que la ville porte le surnom flatteur de « Carcassonne belge ». Le parc communal nous donne également un aperçu des vestiges du palais de Marie de Hongrie, sœur de Charles Quint, qui témoignent de son ampleur et de l'importance des lieux à l'époque.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Fleurons de l'architecture militaire médiévale, les remparts de Binche sont conservés dans leur quasi-totalité.

Une première enceinte existe déjà au 12^e siècle, s'étalant de la Grand-Place actuelle jusqu'au milieu de la rue Notre-Dame. La prospérité de la ville engendre bien vite un accroissement continu de la population qui implique un agrandissement des fortifications au 13^e siècle. Les murailles seront longues de plus de 2 km, épaulées par 30 tours et englobant un territoire de 22 ha.

Quant au palais, la sœur de Charles Quint, Marie de Hongrie, régente des Pays-Bas espagnols, décide de le construire sur les ruines de l'ancien château comtal datant du 12^e siècle.

L'architecte Jacques Dubroeuq entame les travaux en 1545 pour les terminer en 1549, juste avant l'arrivée de Charles Quint pour la présentation de son fils, le futur empereur Philippe II. Malheureusement, le palais est incendié par les troupes du roi de France Henri II. Réhabilité tout de suite après, l'entretien trop coûteux de l'édifice fait décréter sa démolition en 1704.



Brabant wallon
.....

Hainaut
.....

Liège
.....

Luxembourg
.....

Namur
.....

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Les remparts de la ville de Binche sont dans un très bon état de conservation!
- Lors de la visite, un système de réalité augmentée permettra de voir et analyser le palais de Marie de Hongrie.
- À l'aide des panneaux didactiques qui les longent, l'utilisation et la construction des remparts seront abordées.
- Les vestiges du palais de Marie de Hongrie donnent un avant-goût de la grandeur du bâtiment et de son importance.
- Les ruines se trouvent dans le parc communal, à côté de la collégiale Saint-Ursmer, un lieu où il fait bon se promener jusqu'à l'ancien cimetière et l'ancien amphithéâtre.
- La mise à disposition d'un jeu didactique dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9 h 30-12 h ou 13 h-15 h 30
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

Adresse : rues Saint-Paul et Saint-Moustier – 7130 Binche

ACCESSIBILITÉ



Lignes 26 et 34, arrêts rue de la Hure et Grand-Place à 500 m



Gare de Binche à 2 km



Oui



© Globalview 2011

BOUSSU (HORNU) / LE GRAND-HORNU

Une exploitation et une cité ouvrière d'avant-garde, imaginées par Henri De Gorge

Installé au cœur de la province de Hainaut, à quelques kilomètres des villes de Mons et Valenciennes, le Grand-Hornu compte parmi les plus beaux lieux de la Révolution industrielle. Ce témoin de l'audace et de l'inventivité des industriels de l'époque est reconnu au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2012.

Propriété de la Province de Hainaut depuis 1989, cet ancien charbonnage érigé au début du 19^e siècle est aujourd'hui l'une des plus importantes vitrines de la création contemporaine en Belgique. Outre la promotion de ses richesses architecturales, les équipes du CID et du MACS axent leurs activités sur la création contemporaine, proposant des expositions internationales de design et d'arts contemporains.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Ancien complexe minier érigé entre 1810 et 1830 par Henri De Gorge, capitaine d'industrie d'origine française, le Grand-Hornu constitue un véritable projet de ville, exemple unique d'urbanisme fonctionnel sur le continent européen au début de la Révolution industrielle.

Construit dans le goût néoclassique, il comprend les ateliers et bureaux du charbonnage, la cité ouvrière de quelque 450 maisons exceptionnellement confortables pour l'époque et la résidence des administrateurs, appelée château De Gorge. La cité ouvrière est également dotée d'une école, d'un hôpital, de places publiques, d'une bibliothèque, d'une salle de danse...

Pour la construction de l'ensemble, Henri De Gorge s'est référé aux principes de l'idéal communautaire défendus par certains théoriciens et utopistes de l'époque.

Devenu symbole de l'industrie du charbon dans tout le Hainaut belge et français, le Grand-Hornu était aussi un fabuleux laboratoire technologique.



© CID Grand-Hornu

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

Après avoir été un des fleurons de l'industrie belge, le site du Grand-Hornu est aujourd'hui l'un des premiers lieux culturels de Belgique consacrés à la création actuelle. Il connaît une nouvelle vie et accueille chaque année un large public international.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Découvrir un patrimoine industriel exceptionnel et classé de manière ludique et amusante
- Partir à la rencontre d'un capitaine d'industrie du 19^e siècle et de son épouse, Henri De Gorge et Eugénie Legrand
- Découvrir le monde particulier du charbon, de la mine et de la vie du mineur par le biais des cinq sens
- Créer un dialogue entre l'ancien et le contemporain, entre l'industrie et le design
- Profiter d'un jeu didactique dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

Adresse : rue Sainte-Louise, 82 – 7301 Hornu

ACCESSIBILITÉ



Lignes 7
et 9, arrêt
Grand-Hornu
à 500 m



Gare de
Saint-Ghislain
à 2,3 km



Oui



J.-L. Deru © Daylight

CHARLEROI (MARCINELLE) / LE BOIS DU CAZIER

Le témoin d'une épopée minière ayant contribué à la prospérité de la Wallonie, marquée par une tragédie

L'ancien charbonnage du Bois du Cazier est, depuis 2012, inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en tant que site minier majeur de Wallonie et, depuis 2018, labellisé Patrimoine européen.

Il fut le théâtre de la tragédie du 8 août 1956 qui coûta la vie à 262 mineurs de 12 nationalités différentes. L'année 2022 marque le 200^e anniversaire de la concession minière, le 20^e anniversaire de l'ouverture du site au public, le 10^e anniversaire de la reconnaissance mondiale et le 5^e anniversaire de la labellisation européenne.

Le Bois du Cazier ambitionne d'évoluer vers un site de conscience développant une citoyenneté active dans la société contemporaine, sur des thèmes comme la sécurité au travail et les migrations.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Visiter l'ancien charbonnage, c'est plonger au cœur du Pays noir. Comprendre d'où venaient les fumées et poussières au 19^e siècle et pendant la première moitié du 20^e siècle, toucher cet or noir qui a poussé les hommes à descendre à plus de 1 000 m sous terre, voir ce qu'étaient ces montagnes qui modelaient le paysage et découvrir ces structures métalliques qui fleuraient çà et là dans les environs.

Ces hommes et ces femmes qui ont travaillé pour la prospérité de la Wallonie, tant lors de la Révolution industrielle que de la Bataille du charbon ou qui se sont démenés au moment de la catastrophe peuvent, à bien des égards, être considérés comme des héros et des héroïnes.

Le parcours muséal consacré au charbon, au fer et au verre est décliné en trois lieux : l'Espace 8 août 1956, le musée de l'Industrie et le musée du Verre avec sa prestigieuse collection d'art. Avec les ateliers, le site est devenu une vitrine du savoir-faire humain.



J.-L. Deru © Daylight

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

Niché au creux d'un écran de verdure, le Bois du Cazier est ceinturé de trois terrils au biotope particulier, aménagés pour la promenade.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Voyager dans le temps
- Découvrir les héros et les héroïnes de la Révolution industrielle et de la Bataille du charbon
- Se mettre dans la peau d'un mineur
- Partir à la recherche de l'or noir
- Plonger dans le monde de l'industrie
- Profiter d'un jeu didactique dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h 30-12h ou 13h-15h 30
(excepté le lundi 25 et le mercredi 27 avril après-midi)

Adresse : rue du Cazier, 80 – 6001 Marcinelle

ACCESSIBILITÉ



Lignes 1 et 52 au départ de la gare de Charleroi Sud, arrêt Cité Parc ou Florian Montagne à 400 m



Gare de Charleroi-Sud à 4 km



Oui



LA LOUVIÈRE (HOUDENG-AIMERIES) / BOIS-DU-LUC, MUSÉE DE LA MINE ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Une épopée industrielle marquée par l'empreinte de plusieurs directeurs et architectes qui se sont succédé sur un site d'exception

Cet ancien site minier a été inscrit sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie dès le 20 juin 1996 et sur celle du patrimoine mondial de l'UNESCO le 1^{er} juillet 2012.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Le site du Bois-du-Luc appartient à l'histoire d'une société charbonnière qui se distingue par sa longévité (1685-1973), son expansion et son legs patrimonial. Parallèlement à son évolution industrielle, la société développe une importante infrastructure sociale : maisons ouvrières, hôpital, écoles, hospice, moulin, brasserie, commerces... Un ensemble architectural excep-

tionnel au sein duquel la vie quotidienne faite de travail et de loisirs (équipes de football et de balle pelote, fanfare, chorale, salle des fêtes, parc et kiosque, club de gymnastique, bibliothèque, kermesses...) s'exprime pleinement et ce, au travers des notions de paternalisme et d'autarcie. Directeurs et architectes successifs ont largement contribué à l'évolution et la modernisation du site. À titre d'exemple, la construction de la cité ouvrière (1838-1853) est à mettre au crédit de deux directeurs, François Bourg et son fils Victorien, tandis que la modernisation des ateliers de travail du bois et du fer, au sortir de la Première Guerre mondiale, est réalisée par un autre directeur, Léon André. L'église, consacrée en 1905, est quant à elle l'œuvre de l'architecte tournaisien Constant Sonnevile.

Un lifting du bâti industriel débute dans les années 1980 afin d'en assurer la conservation. Bois-du-Luc présente aujourd'hui encore l'image intacte d'une société minière de la fin du 19^e siècle. Le site est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, au même titre que trois autres sites miniers de Wallonie : le Bois du Cazier, le Grand-Hornu et Blegny-Mine.



© A. Dewier

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- La découverte des différentes constructions industrielles et sociales
- L'approche de la vie quotidienne au charbonnage (loisirs, travail de fond et de surface, visite d'une maison illustrant la vie vers 1920)
- La découverte des conditions de travail du mineur
- La mise en route de machines dans les ateliers de surface (travail du bois et du métal)
- La mise à disposition d'un jeu didactique dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h 30-12h ou 13h-15h 30
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

Adresse : rue Saint-Patrice, 2B – 7110 Houdeng-Aimeries

ACCESSIBILITÉ



Ligne 37,
arrêt Saint-
Emmanuel
à 300 m



Gare de La
Louièvre
Centre à 6 km



Oui



LESSINES / L'HÔPITAL NOTRE-DAME À LA ROSE

Une institution hospitalière accueillant malades et indigents, fondée par Alix de Rosoit, une des grandes dames de son temps

L'hôpital Notre-Dame à la Rose, fondé au milieu du 13^e siècle, est resté en activité jusqu'en 1980. Aujourd'hui transformé en musée, il propose une collection unique d'objets artistiques, médicaux et pharmaceutiques.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Fondée en 1242 par Alix de Rosoit, cette institution hospitalière avait pour vocation d'accueillir et de soigner des malades pauvres. Aux époques médiévale et moderne, chaque ville était dotée d'au moins un hôpital. Des religieuses y dispensaient les soins. Aujourd'hui, Notre-Dame à la Rose est l'un des derniers témoins conservés en Europe !

En effet, souvent devenues inadaptées, ces structures n'ont pas survécu à l'urbanisation contemporaine. Grâce aux travaux cofinancés par la Région wallonne et les fonds européens Feder entrepris au début du 21^e siècle, le vétuste quadrilatère, construit du 16^e au 18^e siècle, est à présent sauvé. Les styles architecturaux gothique, Renaissance et baroque s'y côtoient harmonieusement. En outre, le site autarcique comprend également une ferme, des jardins potagers et de plantes médicinales, et même une glacière.

Dans cet endroit chargé d'histoire, et dans une période aussi particulière sur le plan médical, vos élèves découvriront des pratiques parfois étranges à nos yeux, mais qui avaient tout leur sens autrefois pour lutter contre les maladies : l'importance de la religion dans les soins (église, reliquaires, livres...); les costumes, accessoires et comportements à adopter en cas de peste; une salle « pneumatique » où primait la qualité de l'air, mais où les malades étaient à plusieurs dans un même lit.

Les remarquables œuvres artistiques, objets et meubles du quotidien, ainsi que les ustensiles médicaux de



© F. Vauban

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

Notre-Dame à la Rose sont replacés dans leur contexte d'origine et présentés dans les salles mêmes où ils ont servi. De quoi découvrir, pour les élèves, des traces du passé dans un cadre authentique.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Un parcours-découverte à travers 20 salles, dont la scénographie a été nouvellement revue, racontant la vie et l'évolution des hôpitaux et des soins de santé du Moyen Âge à nos jours
- La découverte de tableaux, de meubles, d'archives, d'objets d'art remarquables
- Des témoignages fascinants au sujet de la médecine et de la pharmacie (trousses de chirurgie, livres anciens, pharmacopées...) admirablement mis en valeur par des techniques modernes de scénographie
- Des recettes médicinales comportant des ingrédients plutôt surprenants : de la poudre de crapaud ou des morceaux de serpents séchés, par exemple
- Un jeu didactique dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9 h 30-12 h ou 13 h-15 h 30
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

Adresse : place Alix de Rosoit – 7860 Lessines

ACCESSIBILITÉ



Ligne 87,
arrêt Gare
de Lessines
à 500 m



Gare de
Lessines
à 500 m



Oui



MONS / LA COLLÉGIALE SAINTE-WAUDRU ET L'ARTOTHÈQUE

À la découverte de deux lieux de patrimoine du centre de Mons, autour de la personne de sainte Waudru

L'Artothèque, lieu de conservation des collections communales et ancienne chapelle du couvent des ursulines, est située en face de la collégiale Sainte-Waudru, église de style gothique brabançon et haut lieu du patrimoine montois. Partez à la découverte de la collégiale, siège du chapitre de chanoinesses mis en place par Waudru, fondatrice légendaire de la ville de Mons. Poursuivez votre visite à l'Artothèque, plongez dans l'époque mérovingienne, l'époque de Waudru, à travers les objets des collections de la ville de Mons et découvrez un projet de réhabilitation d'une ancienne chapelle en lieu de conservation.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

L'actuelle collégiale, église privée et personnelle des chanoinesses de Sainte-Waudru, a été construite entre 1450 et 1687-1688. Avec un plan en forme de croix latine et 29 chapelles autour de la nef principale, du transept et du chœur, le bâtiment forme un ensemble unique reconnu comme Patrimoine exceptionnel de Wallonie. Une tour de 190 m de haut, rêvée par les chanoinesses, ne sera jamais terminée. Outre les reliquaires de Sainte-Waudru et le Car d'or (char qui processionne les reliques lors de la Procession durant la Ducasse de Mons), la collégiale abrite également des œuvres de l'artiste Jacques Du Broeucq (maître-artiste de l'empereur Charles Quint), un ensemble de vitraux dont les plus anciens datent du 16^e siècle, des sculptures et des orgues exceptionnels.

La chapelle classée de l'ancien couvent des ursulines, exemple d'architecture classique du début du 18^e siècle, est devenue en 2015 l'Artothèque, le lieu de conservation, de recherche, de restauration et d'étude du patrimoine communal montois. Elle abrite des collections



© S. Brison

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

en lien direct avec Waudru et son époque (la période mérovingienne) et avec la collégiale.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Observer les traces de la construction de la collégiale : signes des tailleurs de pierre, dates de construction...
- Découvrir des anecdotes liées à la vie de la collégiale : présence des chanoinesses, rôle dans la Ducasse de Mons...
- Apprendre à connaître Waudru, fondatrice de la ville de Mons, grâce à des jeux : Qui est-ce?, arbre généalogique à reconstituer, costumes...
- Utiliser des écrans interactifs pour manipuler des objets mérovingiens numérisés
- Découvrir les liens entre le patrimoine immobilier (la collégiale) et les collections conservées à l'Artothèque
- Profiter d'un jeu didactique dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires : 9 h 30-12 h ou 13 h-15 h 30
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

Adresse : rue Claude de Bettignies, 1 – 7000 Mons

ACCESSIBILITÉ



Lignes 1, 2, 6,
7, 9, 14, 14B,
15, 15/, 16,
16/, 18, 19,
22, 23, 34/,
41, 50, 60,
82, 96, 134/
arrêt Mons
SNCB à 200 m



Gare de Mons
à 200 m



Oui



MONS (SPIENNES) / LES MINIÈRES NÉOLITHIQUES ET LE SILEX'S

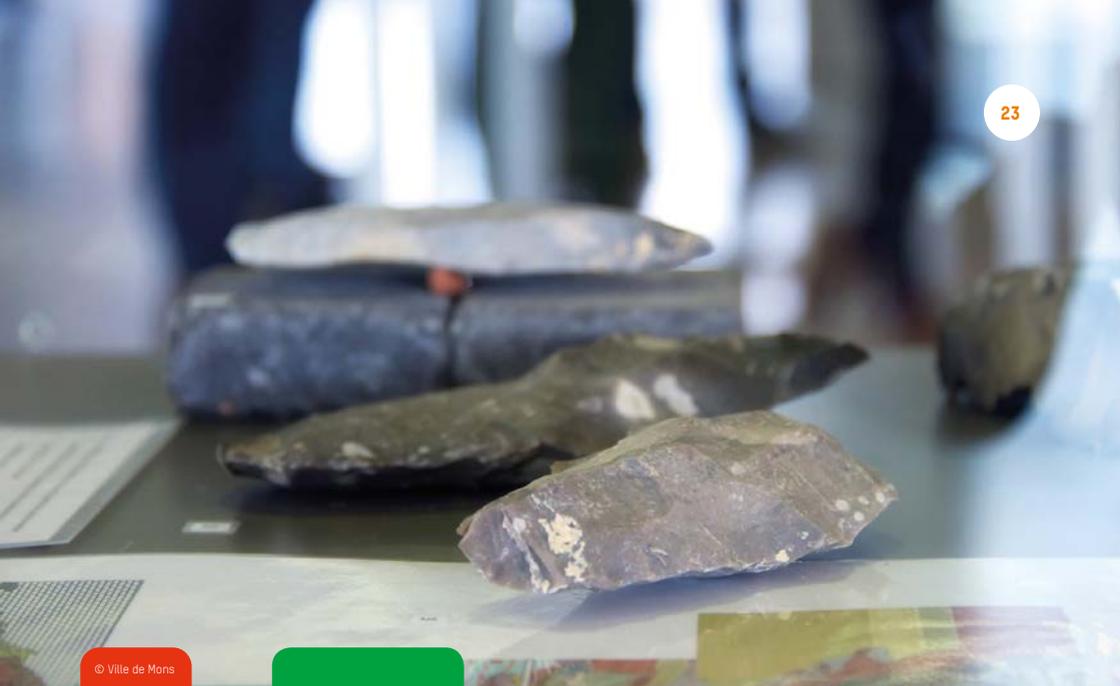
Une plongée dans le Néolithique à la rencontre de mineurs parmi les plus anciens de l'humanité

Reconnu par l'UNESCO en 2000, le site archéologique de Spiennes est l'un des plus anciens et des plus vastes centres d'extraction de silex d'Europe. Parsemé de milliers de puits de mines, le site s'étend sur 100 ha au cœur d'une zone Natura 2000. En creusant notamment des puits de mines allant jusqu'à 16 m de profondeur, l'homme du Néolithique a mis en place les techniques nécessaires pour extraire de grandes dalles de silex pesant parfois plusieurs centaines de kilos. Il a également développé une spécialisation des techniques de taille aujourd'hui reconnue en tant que témoignage du génie humain. Le Silex'S permet de reprendre toutes les facettes d'un site archéologique à réputation internationale et d'en découvrir davantage sur les hommes qui y ont vécu.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Le site témoigne de l'évolution des premières sociétés sédentaires et constitue un terrain de recherches exceptionnel. Mis au jour en 1867, à l'occasion du creusement d'une tranchée pour la ligne de chemin de fer Mons-Chimay, il est fouillé depuis cette époque.

Les hommes qui ont commencé à creuser ces mines comptent parmi les plus anciens mineurs de l'humanité. Les plus anciennes minières ou ateliers de taille retrouvés sont vieux de 6 400 ans et ont été exploités pendant plus de 1 800 ans. Grâce à la sédentarisation et aux bons résultats de l'agriculture, les populations néolithiques connaissent un essor démographique important. Les villages se multiplient et les besoins en silex augmentent. À Spiennes, l'exploitation du silex est née de ces besoins nouveaux. Les mineurs viennent non seulement y extraire la matière première, mais la façonnent aussi, en grande partie, sur place. La production est orientée vers la fabrication de lames de hache aux dimensions et aux formes standardisées. Hormis l'incroyable quantité d'éclats de silex qui jonchent le



© Ville de Mons

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

sol à Spiennes, les fouilles ont mis au jour des milliers d'objets parmi lesquels des haches, des lames en silex, des poteries mais aussi des restes de la faune et de squelettes humains.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Briser les clichés sur les hommes du Néolithique : ce ne sont pas des hommes des cavernes, des hommes de Cro-Magnon ou la famille Pierrefeu
- Découvrir le silex et ses caractéristiques comme outil grâce à l'observation et au toucher
- Découvrir un site archéologique et observer des archéologues au travail
- Jongler avec la chronologie grâce à une ligne du temps ludique
- Observer la faune et la flore autour du site grâce à des fiches ludiques
- Profiter d'un jeu didactique dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9h30-12h ou 13h-15h30
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

Adresse : rue du Point du Jour, 300 – 7032 Spiennes

ACCESSIBILITÉ



Lignes 134/
et 34, arrêt
Spiennes
Église à
800 m



Gare de Mons
à 7 km



Oui



SOIGNIES / LE PÔLE DE LA PIERRE, L'ANCIENNE GRANDE CARRIÈRE PIERRE-JOSEPH WINCQZ

Retour sur Pierre-Joseph Wincqz et son rôle majeur dans l'exploitation de la pierre bleue, une industrie qui a fait la richesse de Soignies, au cœur d'un site résolument tourné vers l'avenir

Le Pôle de la Pierre est un des deux Centres de formation de l'Agence wallonne du Patrimoine. Installé dans les bâtiments classés d'une ancienne carrière de pierre bleue, la Grande Carrière Wincqz à Soignies, cet ancien site industriel, aujourd'hui entièrement restauré, accueille depuis 2016 un ensemble d'activités et de formations dédiées aux métiers de la pierre et du patrimoine.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Propriétaire du site de la Grande Carrière, Pierre-Joseph Wincqz a marqué de son empreinte la ville de Soignies au milieu du 19^e siècle. Il y édifie, pour sa propre entreprise, des bâtiments industriels (bureaux, scierie, forge, menuiserie) qui témoignent aujourd'hui d'un passé industriel glorieux et utilise les techniques de pointe de son époque (comme des machines à vapeur ou, plus tard, une centrale électrique). Délaissé depuis le début du 20^e siècle suite à l'épuisement du gisement de pierre bleue et au déplacement de la carrière, la Grande Carrière connaît aujourd'hui une nouvelle vie grâce au Pôle de la Pierre. Ce Centre de formation aux métiers de la pierre fait le lien entre la richesse d'hier, le présent dynamique et le futur prometteur d'un matériau qui rythme la vie de Soignies depuis des siècles.



6. Focant © SPW-AWap

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- La visite d'un site industriel chargé d'histoire et inscrit dans un quartier créé autour des carrières
- La cohabitation entre bâtiments classés récemment restaurés et une architecture contemporaine intégrée
- Un aperçu des différentes pierres wallonnes grâce à deux lithothèques monumentales
- La découverte des métiers de la pierre et de leurs outils d'hier et d'aujourd'hui
- La démonstration de gestes de taille, de gravure et de sculpture et la participation à un petit atelier de gravure à l'issue duquel chacun repart avec son œuvre personnelle
- Un jeu didactique dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9 h 30-12 h ou 13 h-15 h 30
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

Adresse : rue Mademoiselle Hanicq, 30 – 7060 Soignies

ACCESSIBILITÉ



Lignes 71 et 134, arrêt Soignies – Les Trois Tilleuls (chaussée du Roeulx) à 250 m



Gare de Soignies à 1,5 km



Non (aire de stationnement possible plus loin dans la rue)



© Ville de Tournai

TOURNAI (CHERCQ) / LES FOURS À CHAUX SAINT-ANDRÉ

Les témoins monumentaux d'une industrie qui a contribué à la richesse de la région grâce au labeur de nombreux hommes de l'ombre

Les anciens fours à chaux Saint-André sont des constructions monumentales qui marquent la mémoire industrielle de la région de Tournai. La pierre calcaire extraite à proximité y était brûlée à haute température pour fabriquer du « ciment naturel » (chaux hydraulique), matériau indispensable à la construction et à la protection de bâtiments. Construits dès 1840 au bord de l'Escaut pour faciliter le transport par bateau, ces fours ont vu leur taille et leur architecture évoluer au fil des décennies. Le travail y était rude mais faisait la fierté des ouvriers, héros, trop peu mis en valeur, d'une activité qui contribua à la notoriété internationale de la région. Au 20^e siècle, la concurrence de la chaux artificielle entraîna la fermeture des fours et leur abandon à la nature. Depuis 1997, une fonda-

tion redonne vie à ce patrimoine industriel exceptionnel afin d'en assurer la pérennité.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Ces anciens fours à chaux ont un profil faisant penser à une cathédrale, avec des murs de pierre épais, des ogives et des contreforts. Ils ont été construits progressivement, entre 1840 et 1875, en deux batteries, afin de produire du ciment naturel, une richesse de la région exportée dans le monde entier : quatre fours du côté de l'Escaut et quatre autres en retrait. Ils sont à l'époque surmontés de cheminées en « bouteille ». On enfournait la matière par le dessus du four et on défournait après cuisson par le bas. Au début du 20^e siècle, les bouteilles sont supprimées et les fours réunis pour former des chaudières de plus grande capacité. On estime à environ 7 000 le nombre d'ouvriers ayant travaillé sur ce site. Des héros de l'ombre mais fiers de leur dur labeur.

Le déclin de l'intérêt pour le ciment naturel engendra la fermeture des fours. Envahis par la végétation, ils

© Passeurs de Mémoire

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

sont sauvés de l'abandon en 1997 par quatre passionnés. Le collectif, devenu une fondation en 2004, leur redonne sens et vie. On y découvre désormais un jardin mémoriel, un jardin de naissance, des sculptures monumentales, un refuge pour chauves-souris, des anciennes écuries transformées en lieu de création et de résidence d'artistes...

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Une « cathédrale » de pierre au riche passé industriel
- Découvrir comment on transformait la pierre calcaire en « ciment naturel »
- Le laborieux travail de milliers de héros du patrimoine trop méconnus
- Les nouveaux aménagements de ce site exceptionnel en lieu de mémoire, de création et de rencontres
- Un patrimoine devenu lieu culturel contemporain et moteur social pour les gens du quartier
- Un jeu didactique dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9 h 30-12 h ou 13 h-15 h 30
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

Adresse : rue de Calonne, 133 (en face) – 7521 Cherq

ACCESSIBILITÉ



Lignes 491
et V, arrêts
Cherq – Pont
de Vaulx
à 50 m



Gare de
Tournai à
4,2 km



Oui



© Fort de Loncin

ANS (LONCIN) / LA NÉCROPOLE NATIONALE DU FORT DE LONCIN

Un lieu consacré à la mémoire de 350 soldats, tombés quelques jours après l'invasion d'août 1914

Le fort de Loncin est le plus célèbre des forts Brialmont. Le 15 août 1914, sous les coups de la Grosse Bertha, l'une de ses deux poudrières explose, écrasant sous les décombres 350 de ses défenseurs. Érigé en Nécropole nationale, il est le seul à avoir conservé son armement de 1914.

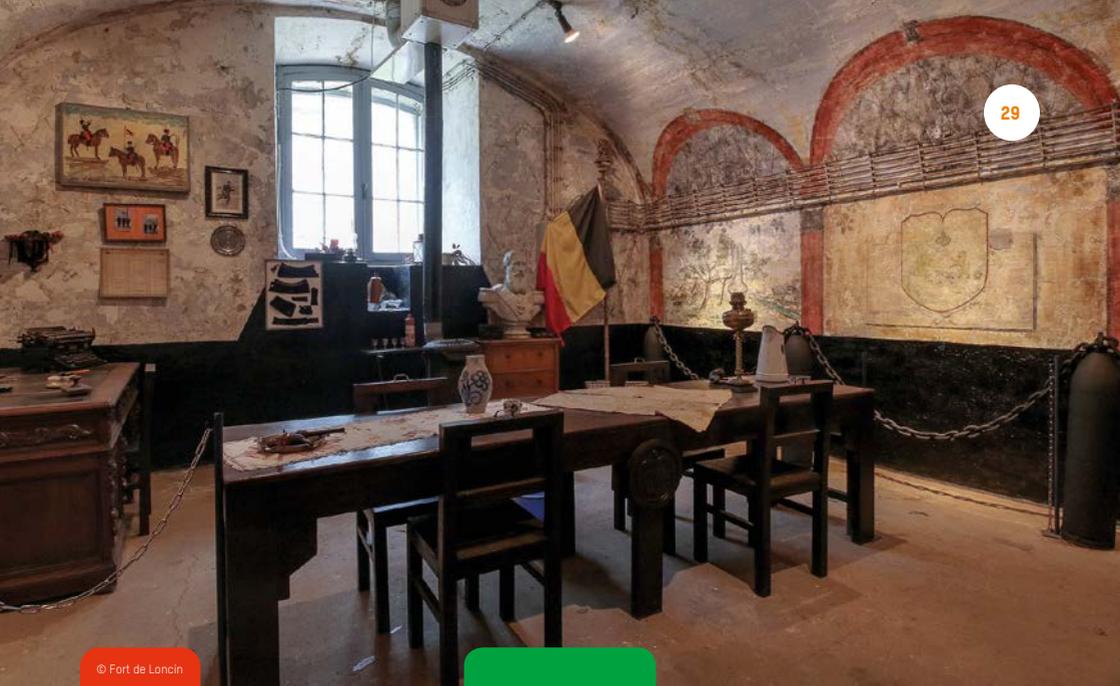
Outre la visite du fort qui offre une vue saisissante sur le cratère de l'explosion et une visite émouvante de la crypte, le musée qui le jouxte présente une combinaison réussie entre maquettes et pièces de collection. Le fort dispose en outre d'un parcours scénographique permettant aux visiteurs de revivre les derniers instants de la garnison et l'explosion fatale. Le fort constitue aujourd'hui une sentinelle de la mémoire et une ode à la paix.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

À la suite de la révolution de 1830, la Belgique a acquis son indépendance. Afin de renforcer sa neutralité, la jeune Belgique décide de rendre difficile sa traversée en construisant les ceintures fortifiées de Liège et Namur, qui doivent retarder la pénétration d'une armée d'invasion. Par sa position clé dans le dispositif défensif, le fort de Loncin est le fort principal de la ceinture fortifiée de Liège. Lors de l'invasion allemande du 4 août 1914, il abrite, dès le 6 août, le quartier général du Général Leman, le gouverneur militaire de la place fortifiée.

La garnison du fort avait juré qu'elle ne se rendrait jamais. Mais le 15 août 1914, sous les coups de puissants obusiers, mieux connus sous le nom de Grosse Bertha, la poudrière droite du fort, qui contenait 12 tonnes de poudre explose, entraînant la perte de 350 hommes de la garnison dont la majeure partie repose toujours à ce jour sous les ruines du fort.

Alors qu'il est à l'origine le plus détruit des forts de Liège, Loncin est à présent celui qui donne la meilleure



© Fort de Loncin

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

idée de ce qu'était un fort en 1914 et le seul qui dispose encore de son armement d'origine.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Concrétiser cette tranche d'histoire, plutôt que l'étudier de façon abstraite
- Découvrir dans quels lieux vivaient les soldats pendant la Première Guerre mondiale et revivre d'un point de vue sonore l'explosion du fort et ainsi comprendre le caractère atroce des guerres
- Parcourir un lieu hors du temps, figé depuis un siècle
- Découvrir un écrin de verdure où les animaux peuvent vivre en paix (renard, chauves-souris...) et où la nature est préservée
- Prendre part à une visite palpitante, remplie de découvertes
- Profiter d'un jeu didactique dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9 h 30-12 h ou 13 h-15 h 30
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

Adresse : rue des Héros, 15 bis – 4431 Loncin

ACCESSIBILITÉ



Lignes 75 et 84, arrêt Fort de Loncin à 100 m



Gare de Ans à 1,5 km



Oui



© Préhistorium

FLÉMALLE (IVOZ-RAMET) / LA GROTTTE DE RAMIOUL

Un site archéologique mis en valeur par des chercheurs amateurs qui s'inscrivent dans une longue tradition de recherche en Préhistoire

Des chercheurs qui trouvent, des chercheurs qui sauvegardent et partagent le patrimoine ! Installée depuis des millénaires au cœur du calcaire de la vallée de la Meuse, la grotte de Ramioul aurait pu disparaître de par l'activité industrielle de la vallée. C'était sans compter sur les Chercheurs de la Wallonie, une société savante née au début du 20^e siècle, composée d'archéologues, géologues et spéléologues amateurs, mais éclairés. Ils découvrent la grotte en 1908 et publient leurs recherches ; ils l'électrifient et l'ouvrent au public dès 1917 ! Ils se battent pour le classement et la sauvegarde de ce site et fondent le premier musée de Ramioul qui deviendra le Préhistorite puis le Préhistorium.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

La grotte de Ramioul est un patrimoine naturel. Ici, le temps et l'ensemble des éléments pour qu'une grotte se forme ont été réunis. En outre, la grotte de Ramioul est aussi un lieu de patrimoine archéologique puisqu'elle a été occupée dès la Préhistoire. Elle nous livre des traces de Neandertal et Cro-Magnon. Elle nous raconte qu'au-delà d'être une halte de chasse pour les chasseurs-cueilleurs du Paléolithique, elle est aussi devenue le refuge des défunts pour des agriculteurs du Néolithique.

Enfin, elle cristallise ce qui fait le sens patrimonial puisque, depuis sa découverte par les Chercheurs de la Wallonie jusqu'à aujourd'hui, elle a été et est toujours l'objet d'études, d'une veille en conservation préventive, et est valorisée auprès de tous les publics.

© Mahaux

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Quand une des premières grottes électrifiées de Belgique est replongée dans le noir!
- Venez découvrir l'histoire de la grotte de Ramioul.
- Comme un des Chercheurs de la Wallonie, explorez chacune de ses anfractuosités à la lueur d'une lampe frontale.
- Rencontrez et questionnez un archéologue sur ce que vous avez découvert.
- Avec lui, refaites un des gestes des hommes qui ont occupé la grotte à la Préhistoire.
- Profitez d'un jeu didactique dans un cadre d'exception.

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9 h 30-12 h ou 13 h-15 h 30
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

Adresse : rue de la Grotte, 128 – 4400 Flémalle

ACCESSIBILITÉ



Ligne 9
Huy-Liège,
arrêt rue
de la Grotte
à 500 m



Gare d'Engis
à 2 km



Oui (dépose-
minute et
parking à
1 km)



LIÈGE / L'ARCHÉOFORUM

Un site archéologique qui incarne à lui seul la genèse d'une ville et conserve le souvenir de deux de ses fondateurs

Lieu de découverte de l'histoire et de l'archéologie, l'Archéoforum de Liège présente, sous la place Saint-Lambert, un passé insoupçonné et une grande richesse architecturale : les vestiges de près de 9 000 ans d'occupation humaine de la ville.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Liège est fille de la Légia autant que de la Meuse, de même qu'elle ne peut renier sa filiation à Lambert et Notger. Au fil des siècles, un ensemble de cours d'eau a peu à peu modifié le relief du vallon descendant du plateau hesbignon vers la Meuse. Dès la Préhistoire, les hommes y ont trouvé d'utiles ressources. Cet îlot de limon fertile est aussi l'emplacement choisi au 1^{er} siècle

ap. J.-C. pour installer une grande villa gallo-romaine. Puis, vient le premier village du haut Moyen Âge. Un événement va changer à jamais la destinée du lieu : le 17 septembre d'une année autour de l'an 700, Lambert, l'évêque évangéliste de Tongres-Maastricht qui possède une maison à Liège, est assassiné dans celle-ci. Quelques temps après l'assassinat, une première église, qualifiée de martyrium, est édifiée sur les lieux du drame. Les reliques du défunt y sont déposées et les pèlerins affluent pour rendre hommage au saint évêque. Le développement de Liège et la proximité avec le palais carolingien de Herstal entraînent, avec l'assentiment de Charlemagne, le transfert du siège de l'évêché de Maastricht à Liège. L'église accède au statut de cathédrale.

«Liège, tu dois Notger au Christ et le reste à Notger». C'est en ces termes qu'un poème du 11^e siècle, évoque le premier prince-évêque auquel Liège doit une nouvelle croissance. Sous son impulsion, une première enceinte, une série d'églises, une nouvelle cathédrale et un palais sont construits. Centre politique et religieux de la ville, la place Saint-Lambert ne dément pas son attrait



© SPW-AWaP

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

depuis 9 000 ans. Inauguré en 2003, l'Archéoforum présente les vestiges mis au jour lors des différentes campagnes de fouilles menées depuis 1907 sur le site de la place Saint-Lambert. Ce parcours retrace l'histoire de la cité grâce aux vestiges de la villa gallo-romaine et des deux grandes cathédrales médiévales, héritières des œuvres de Lambert et Notger. Cette visite permettra à vos élèves de plonger dans le passé de la Cité ardente.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Sensibiliser les jeunes au patrimoine, à l'histoire et à l'archéologie
- Partir sur les traces de notre passé via une médiation adaptée et des activités pratiques ludiques et dynamiques
- Faire prendre conscience du poids et de l'importance de notre passé dans le monde actuel, de l'importance de conserver notre patrimoine et d'en assurer la transmission
- Des moments de participation active
- Un jeu didactique dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9 h 30-12 h ou 13 h-15 h 30
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

Adresse : place Saint-Lambert – 4000 Liège

ACCESSIBILITÉ



Arrêt place Saint-Lambert
(en raison des travaux du tram, se renseigner sur www.letec.be)



Gare de Liège-Saint-Lambert
à 300 m



Non



DURBUY (WÉRIS) / LE SITE MÉGALITHIQUE DE WÉRIS

Un site exceptionnellement préservé et une prouesse technique des bâtisseurs du Néolithique

La Maison des Mégalithes est située à Wéris, près de Durbuy, au cœur d'un des « Plus beaux villages de Wallonie ». Cet espace d'accueil convivial comprend un musée, une boutique et une cafétéria avec terrasse. Le musée présente une information claire et précise sur les mégalithes et leurs constructeurs, les premiers agriculteurs-éleveurs de nos régions, il y a 5 000 ans. Cette période de la fin de la Préhistoire, appelée le Néolithique, est le théâtre de grands bouleversements culturels et sociaux.

Venez découvrir le mode de vie de ces hommes et de ces femmes grâce à des panneaux didactiques, une ligne du temps de l'évolution longue de 5 m, des maquettes, des moulages, des pièces archéologiques et des séquences multimédias.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Le site mégalithique de Wéris est constitué de deux dolmens et d'une trentaine de menhirs. Ces spectaculaires témoins de la Préhistoire sont les plus vieilles constructions en pierre de Belgique. Ils ont été bâtis à la fin du Néolithique (vers 3 000-2 800 av. J.-C.), période des premiers agriculteurs-éleveurs de nos régions. Les mégalithes sont implantés sur un alignement de 8 km de long qui suit l'axe de la Calestienne, un plateau fertile entre la Famenne et l'Ardenne.

Le dolmen, « table de pierre » en breton, est une tombe collective. Cette « allée couverte » est attribuée à la culture Seine-Oise-Marne proche du Bassin parisien. Le menhir désigne une « longue pierre » dressée. Leur raison d'être reste incertaine et les hypothèses sont nombreuses : stèles commémoratives, indicateurs dans le paysage, bornes frontières ou forme de calendrier.

Les Néolithiques ont bâti leurs imposants monuments en poudingue, une sorte de béton naturel très résistant contenant des galets. Les blocs de pierre, dont



P. Willems © FTLB

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

certaines pèsent plusieurs tonnes, ont été tractés sur plusieurs centaines de mètres. Une véritable prouesse technique réalisée sans utiliser la roue ou le métal.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Wéris est le seul endroit où l'on peut encore observer des dolmens en Belgique.
- Ce site est l'illustration parfaite d'un cours sur la Préhistoire ! Venez avec vos élèves observer les témoins les plus spectaculaires laissés par nos ancêtres, il y a 5 000 ans.
- Nos guides, tous archéologues ou historiens, vous transmettront leur passion pour un site archéologique aussi exceptionnel qu'insolite.
- Le village, situé dans un écrin de nature idyllique, est l'un des « Plus beaux villages de Wallonie » avec son église millénaire, ses bâtiments ruraux...
- Wéris allie le charme rustique du village, la beauté des paysages et la majesté des mégalithes. Vous passerez un moment exceptionnel avec vos élèves.
- Profitez d'un jeu didactique dans un cadre d'exception.

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9 h 30-12 h ou 13 h-15 h 30
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

Adresse : place Arsène Soreil, 7 – 6940 Wéris

ACCESSIBILITÉ



Non

Gare de Barvaux
à 4 km

Places de parking à proximité mais non dédiées



D. Colson © ExploreMeuse

ANDENNE (SCLAYN) / LA GROTTÉ SCLADINA

Sur les pas des scientifiques qui ont levé le voile sur l'un des sites préhistoriques ayant livré des restes osseux néandertaliens parmi les plus importants de Wallonie

La grotte Scladina est un des sites préhistoriques belges majeurs et le plus grand chantier de fouille préhistorique belge qui soit toujours en cours de fouilles et accessible aux publics. L'intérêt scientifique pour le gisement est essentiellement archéologique, paléontologique et anthropologique. La fouille scientifique a été motivée par la découverte d'artefacts en silex, quartz et quartzite façonnés par les Hommes de Neandertal avant la mise au jour de restes humains néandertaliens. Les collections regorgent de centaines de milliers d'ossements d'animaux préhistoriques (ours des cavernes, chevaux, hyènes...), de près de 20 000 outils et déchets taillés par les Hommes de Neandertal et de 19 restes appartenant à un enfant néandertalien.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Qui étaient les Néandertaliens ? Que sont-ils venus faire à Sclayn et quelles traces nous ont-ils laissées ? En 1971, lors de prospections dans le vallon, la grotte Scladina est repérée par des spéléologues et baptisée par des archéologues amateurs sclaynois. La cavité est alors remplie de sédiments jusqu'à la voûte et des fouilles y sont entreprises. À la découverte des premiers artefacts lithiques, les inventeurs ont un réflexe salvateur en faisant appel à des archéologues professionnels. En août 1978, le Service de Préhistoire de l'Université de Liège entame la première campagne de fouille scientifique.

Pendant les 15 premières années de recherche, l'intérêt pour le gisement était essentiellement archéologique, motivé par la découverte d'une vingtaine de milliers d'artefacts du Paléolithique moyen. Mais depuis 1993, une dimension émotionnelle est venue s'ajouter avec la mise au jour de la mandibule, du fragment de maxillaire et de 16 dents isolées appartenant à un Néandertalien juvénile. Cette découverte, la plus im-

D. Colson © ExploreMeuse

Brabant wallon
.....Hainaut
.....Liège
.....Luxembourg
.....Namur
.....

portante de restes anthropologiques néandertaliens sur le territoire belge depuis la fin du 19^e siècle, permet à Scladina de rejoindre les quelques sites de ce pays ayant livré des restes osseux humains paléolithiques.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Suivez les pas de Raga, la petite Néandertalienne!
- Prenez une bouffée d'air frais dans un site niché en pleine nature.
- Explorez le seul site de fouilles archéologiques permanent sur la Préhistoire en Belgique!
- Découvrez une application concrète des sciences, de l'histoire et des mathématiques dans la pratique du métier d'archéologue.
- Touchez, observez et analysez des ossements d'animaux préhistoriques et des silex taillés.
- Profitez d'un jeu didactique dans un cadre d'exception.

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9 h 30-12 h ou 13 h-15 h 30
(excepté le mercredi 27 après-midi et le vendredi 29 avril)

Adresse : rue Fonds des Vaux, 339 D – 5300 Sclayn

ACCESSIBILITÉ



Ligne
12, arrêt
Pignolet/B
(église) à
750 m



Sclaigneaux
à 1,2 km



Non



© Écomusée du Viroin

VIROINVAL (TREIGNES) / LE CHÂTEAU-FERME DE TREIGNES ET L'ÉCOMUSÉE DU VIROIN

À la rencontre des représentants des seigneurs qui ont créé cette ferme-château et ont contribué au développement d'un village entier

Situé à Treignes, au cœur des paysages calcaires de la commune de Viroinval, cette ferme-château dont les origines remontent au 16^e siècle est un témoin authentique et préservé des bâtisses fortifiées de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Venez découvrir ce lieu classé, riche en histoire et abritant l'écomusée du Viroin : un musée consacré à l'artisanat, à la ruralité et à l'environnement.

UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Les bâtiments qui composent la ferme-château de Treignes sont le résultat de plusieurs époques de construction. À l'origine, le château était un donjon de pierre massif avec de petites ouvertures situées aux

deuxième et troisième étages. Il devrait abriter et défendre une famille de nobles locaux, sans doute celle du bailli, l'officier de justice du seigneur de Treignes. Juste à côté de la ferme-château, au cœur du village, se trouve l'église. Ces bâtiments sont le témoignage des deux autorités principales du village durant le Moyen Âge : le représentant de l'Église et celui du seigneur.

À l'époque de sa construction, au 16^e siècle, la tour était le seul édifice en pierre, les bâtiments de ferme étaient en torchis, en bois et en terre comme la plupart des maisons du village. La tour était donc le refuge le plus solide de la localité. Les paysans n'avaient pour se protéger que le mur entourant le cimetière et peut-être la tour de leur église. Malgré ses avantages défensifs, le donjon était très inconfortable. Dès le 17^e siècle, on accole à la tour un nouveau logis plus agréable. Un siècle plus tard, une nouvelle aile, plus luxueuse, est édifée en prolongement du donjon. Les nouvelles pièces aménagées sont hautes et éclairées par de grandes fenêtres. Le site de la ferme-château est également composé d'un ensemble de bâtiments consacrés à l'activité agricole. Au fond de la cour cen-



© Écomusée du Viroin

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

trale s'élevaient une vaste grange du 18^e siècle et un fournil. Enfin, à l'arrière du logis, est aménagé un beau jardin qui a gardé son harmonie paysagère et qui reste un lieu à l'écart du temps.

Les dimensions de l'ancienne grange de la ferme-château font penser que le maître était l'un des plus gros possesseurs de terres de tout le village.

CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Une visite guidée des bâtiments de la ferme-château, racontant le rôle du prévôt de la baronnie de Viroin et l'implantation chronologique des bâtiments
- Une forteresse vieille de plus de 300 ans
- Un plongeon dans le passé à la découverte d'un ancien four à pain et d'une forge, toujours fonctionnels
- D'authentiques ateliers d'artisans qu'on pouvait côtoyer il n'y a pas si longtemps dans les villages
- Un jeu didactique dans un cadre d'exception

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaire : 9 h 30-12 h ou 13 h-15 h 30
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

Adresse : rue Eugène Defraire, 63 – 5670 Treignes

ACCESSIBILITÉ



Ligne 60/3,
arrêt à
l'église de
Treignes
à 15 m



Non



Oui

AWAP

ACTIVITÉS
PÉDAGOGIQUES
DE L'AGENCE
WALLONNE DU
PATRIMOINE

2021 - 2022

À L'ÉCOLE

ADOPTONS UN MONUMENT !

EN WALLONIE
SEMANCE JEUNESSE
ET PATRIMOINE

À AMAY ET SOIGNIES
CENTRES DES MÉTIERS
DU PATRIMOINE

À LIÈGE
ARCHÉOFORUM

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES

1 FORMULAIRE PAR LIEU

Établissement
 Adresse N° Boite
 Code postal Ville
 Directeur(trice) Monsieur Madame Nom et Prénom

ENSEIGNANT RESPONSABLE DE LA CLASSE

Monsieur Madame Nom et Prénom
 Téléphone privé Téléphone de l'établissement
 GSM Courriel
 Première participation à l'événement Oui Non

CLASSE PARTICIPANTE

Enseignement ordinaire
 Enseignement spécialisé Type d'enseignement

	Nombre d'élèves	5 ^e primaire	6 ^e primaire	1 ^{er} secondaire	2 ^e secondaire
Classe 1					
Classe 2					
Classe 3					

CHOIX DU LIEU ET DE L'HORAIRE

Lieu : (1^{er} choix)

Lundi 25 avril Mardi 26 avril Mercredi 27 avril Jeudi 28 avril Vendredi 29 avril
 Matinée Après-midi

Lieu : (2^e choix au cas où le 1^{er} choix ne serait plus disponible)

Lundi 25 avril Mardi 26 avril Mercredi 27 avril Jeudi 28 avril Vendredi 29 avril
 Matinée Après-midi

2 lieux sur la même journée Oui Non (Si combinaison de 2 lieux sur la même journée, merci de remplir un 2^e formulaire)

À renvoyer pour le vendredi 18 mars 2022 au plus tard :

- par courrier postal au Secrétariat des Journées du Patrimoine, rue Paix-Dieu 1B à 4540 Amay;
- par courriel à journeesdupatrimoine@awap.be;
- en complétant le formulaire d'inscription en ligne via notre site www.journeesdupatrimoine.be.

* Afin d'offrir le meilleur accueil pour tous, le Secrétariat des Journées du Patrimoine se réserve le droit de composer les groupes ou de proposer des alternatives en termes de date et de lieu. Les consignes sanitaires en vigueur seront scrupuleusement respectées.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

GRATUIT

12^e ÉDITION

SEMAINE JEUNESSE ET PATRIMOINE EN WALLONIE

1^{er} MAI
2022

LA VIE DE CHÂTEAU EN FAMILLE



- ▮ DE NOMBREUX CHÂTEAUX OUVERTS
- ▮ DES VISITES ET ANIMATIONS POUR PETITS ET GRANDS
- ▮ DES CHASSES AU TRÉSOR

INFOS : 085 27 88 80

WWW.JOURNEESDUPATRIMOINE.BE



Wallonie
patrimoine
AWaP

MSW

PUBLICATION GRATUITE

SECRETARIAT DES JOURNEES DU PATRIMOINE

Agence wallonne du Patrimoine
Rue Paix-Dieu, 1b
B-4540 Amay

~~~~~

Téléphone : 085 27 88 80  
Fax : 085 27 88 89  
Courriel : [journeesdupatrimoine@awap.be](mailto:journeesdupatrimoine@awap.be)  
Site web : [www.journeesdupatrimoine.be](http://www.journeesdupatrimoine.be)

**ÉDITEUR RESPONSABLE**

Annick Fourmeaux, Directrice générale du TLPE-AWaP  
Rue du Moulin de Meuse, 4  
B-5000 Beez

**GRAPHISME ET MISE EN PAGE**

Emmanuel van der Sloot

**IMPRESSION**

AZ Print

~~~~~

Dépôt légal : D/2022/14.407/06
ISBN : 978-2-39038-133-4

